



Rotary Club Sion-Rhône



Bienvenue, ma chère Eliane,

Oui, bienvenue car il faut aussi que les nouveaux membres reçoivent leur petite bafouille. Ça fait partie des règles du jeu. Et quel jeu ! Quand tu fais tournicoter la roue rotarienne, t'as à tous les coups une chance de gagner. C'est pas comme à la roulette où tu peux faire tourner le binz, tourner comme une dingue et malgré tout gagner balle-peau ou que dalle si tu préfères...

Quand j'écrivais à Alfred, sur le fameux air d'Hervé Villard

Katie, c'est fini,
et dire qu'elle n'a même pas eu ton bonjour
Katie, c'est fini,
je ne crois pas qu'tu la r'verras un jour...

C'était pour parler de Katie Palmer, la jeune Américaine qui était venue chez nous de son lointain Nevada, pour une année de vie en Valais.

Eh bien, l'autre jour au club, c'est une autre Américaine qui est venue nous rendre visite. Enfin, quand je dis Américaine, il faut que je te précise que c'en était bien une, mais une que je dois qualifier de « provisoire ». Hum ! Il y en a qui vont penser que je complique... Car peton, pardon, peut-on être de nationalité provisoire ? Non, mais il débloque le Taddé, il est de nouveau parti dans des élucubrations à la mords-moi le passeport !

En fait, pas du tout. Et je peux te le démontrer à l'instant. Ecoute-bien, il s'agit tout simplement de Carole Schmidt, qui vient de passer une année là-bas, dans le cadre des échanges rotariens¹.

Mais oui, pendant une année, elle a été Américaine, accueillie selon la règle en usage dans trois familles différentes. Elle nous parle en effet de ses parents américains, c'est comme ça qu'on dit et c'est très chouette de l'entendre. Elle a passé son année en Arkansas. Faut être courageux. Là, t'es vraiment dans l'Amérique profonde... N'empêche, elle y a même rencontré des Suisses. Bien sûr, des Suisses allemands ! Y a qu'eux pour aller se fourrer dans ces contrées reculées, où leur dialecte fait vermeille, non, je veux dire merveille.

Tu me diras, et Carole, alors ? Elle n'a, je crois, pas trop eu le choix, mais, finalement, quand on l'écoute, on constate qu'elle a été heureuse, qu'elle s'est fait plein d'amis, qu'elle a bien profité de son école Harber, le chat sauvage. Elle a pu y mettre l'accent sur le sport, ce qui ne l'a pas privée du Grand Canyon, ni de Las Vegas, so beautiful by night. Elle a bien sûr skié dans les Rockies. En mars, elle est allée à Panama, dans le cadre d'une mission humanitaire et, ouf, elle a enfin eu droit à une petite bière. Tu comprends aux States, il faut avoir vingt-et-un ans. Sont cassés, je te dis. Elle a vécu son bal de Prom. Oh là, là, c'est un truc vachement important pour les jeunes, là-bas. Se pomponnent comme les starlettes au Festival de Cannes.

Et puis, en fin de séjour, elle a fait un grand voyage de deux semaines sur la côte est. Elle a beaucoup aimé. Elle a aimé son Amérique et tient à nous remercier de lui avoir procuré cette ouverture sur le monde, de lui avoir permis tous ces contacts avec tant de gens.

Vive la jeunesse, c'est super ! ... et je te fais, ma chère Eliane, une grosse bise amicale.

24 09 10

Taddé

¹ T'as vu, toute cette introduction pour arriver à dire de quoi, ou plutôt de qui il s'agit. Faut vraiment avoir du temps à dispose...